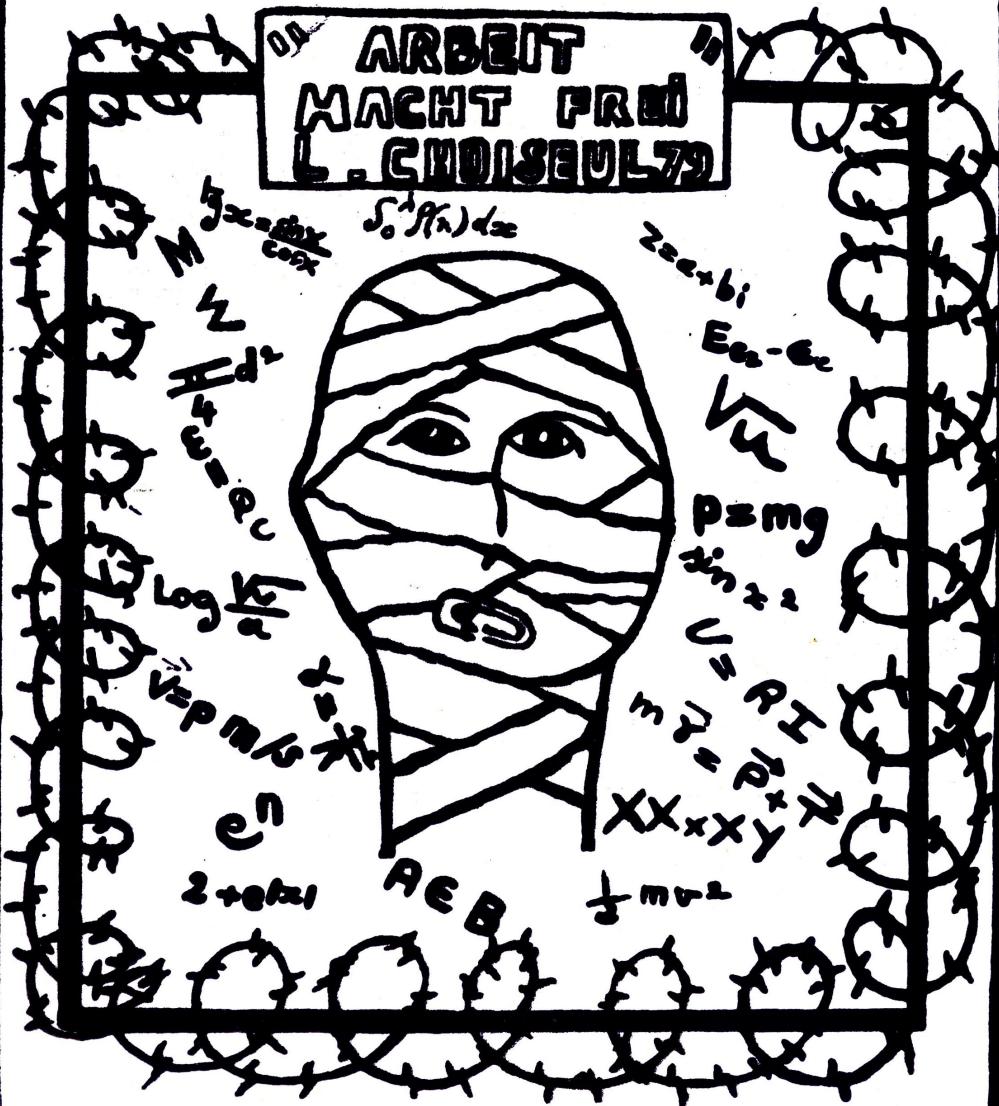


Comite
Rutte
Choseul

la Meduse
EMANCIEE

ARBEIT
MACHT FREI
L. CHOSEUL 79



EDITORIAL.

Voici donc le nouveau numéro de la Méduse, avec une présentation qui s'améliore, tout plein d'articles et un prix qui défie toute concurrence. Pour commencer, saluons la naissance d'un confrère, Ras the bol, journal débile et méchant (c'est eux qui le disent), qui se voudrait drôle mais n'est que vulgaire. A part ça, soyons juste, la publication de ce canard a eu pour effet de valoriser la Méduse aux yeux de l'administration, eh oui. Maintenant, la Méduse apparaît comme étant un journal sérieux, dirigé et produit par des gens responsables, et tout est tout. Donc merci Ras the bol! Et comme nous, on est pas vaches, on vous souhaite bonne chance (ce qui ne nous empêche pas de pander et de dire que vous n'êtes qu'une bande de cons irresponsables, mais c'est une autre histoire...).

S.O.S... le C.L.C. lance un appel de détresse: si vous n'affluez pas rapidement, l'an prochain, le comité cessera d'exister, et par voie de conséquence, vous n'aurez plus l'insigne honneur de feuilleter la Méduse (ce qui ne manquera pas de réjouir l'administration). En effet, la presque totalité des effectifs du comité est constituée par des Tern qui espèrent bien ne pas revenir l'an prochain... Alors le problème se pose: qui va s'occuper de vous nos agneaux? Donc rejoignez nous vite, on a besoin de vous.

Le C.L.C. pour la deuxième année consécutive, va honorer de sa présence le défilé du 1er Mai, alors si vous voulez venir, vous serez les bienvenus!

C.L.C.

SOMMAIRE.

EDITORIAL

C.L.C... CA CRITIQUE DUR

LA GOUTTE D'EAU QUI FAIT DEBORDER LE VASE

LES FEMMES ET L'ISLAM

ETRE INTERNE A CHOISEUL

POÈME : MENDIANT IVRE MENDIANT FOU

PROBLEME : LA DEMI PENSION

L'UNITE POPULAIRE DU CHILI

LE CONSEIL D'ETABLISSEMENT

CHINE VIETNAM : L'ENGRENAGE BUREAUCRATIQUE

CHRONIQUE MUSICALE

APPEL POUR LA MARCHE NATIONALE DE LA JEUNESSE CONTRE LE CHOMAGE

CHRONIQUE MUSICALE

C.L.C. :ON CRITIQUE DUR...

Dans cet article, je n'ai pas la prétention de dicter sa conduite au C.L.C. car je pense que ce serait trop facile. Cependant j'espère que les membres du comité tiendront compte de ce qui va suivre.

Tout d'abord en lisant les articles (pas tous) mais principalement ceux qui posent des revendications, on a vraiment l'impression que les auteurs ont refusé de poser tous les problèmes que cela entraîne. Exemple: dans un numéro de la Méduse, on pouvait lire: "nous revendiquons le droit à l'absentéisme" et c'est tout. Mais le droit à l'absentéisme suppose que les parents des gosses mineurs acceptent de n'être pas renseignés sur les activités de leur progéniture, et, entre autre, que l'administration ne soit plus tenue responsable. En fait ce que vous demandez c'est un régime de fac... mais sans les examens à la fin de chaque année.

De plus c'est totalement dispersé, sans aucune structure un peu établie et d'ailleurs ça se retourne contre nous: vous avez demandé une récréation, chose qu'on ne peut qu'approuver mais cette revendication aurait du être accompagnée d'une pronostic précis: cela nous aurait certainement évité cette pause de 13 h 25 à 13h 35, qui aurait été mieux placée je crois de 15 h 25 à 15 h 35, car l'après midi est plutôt longue. D'autre part, je m'étonne que dans un journal qui a pour but l'amélioration des conditions dans un lycée, on ait jamais pu lire des articles concernant l'attitude de certains qui croient encore que Bob Dylan et talens hauts sont complètement incompatibles. Et surtout pourquoi dans le compte rendu de la journée du 13 octobre n'avez-vous jamais parlé de l'intervention d'un groupe d'élèves de la section couture qui ont pris la parole (pour une fois qu'on les écoutait) pour poser ce problème de la non-communication entre les élèves eux mêmes. Personnellement j'ai eu l'occasion de passer une journée avec des élèves de TH et contrairement à ce qui peut se dire parmi les élèves des classes "scientifiques" et même "littéraires", je ne les ai pas trouvé plus bêtes que d'autres et croyez moi, ces élèves n'ont rien de bizarre. Pour finir, je tiens à vous dire que vous ne faites pas grand chose pour être pris au sérieux: effet le bouquin est rempli de mots, comme anarchisme, fascisme, et j'en passe, mais malheureusement, beaucoup se disent anarchistes, et en sont à l'opposé. Enfin bref on a vraiment l'impression que vous jonglez avec des mots sans savoir véritablement ce qu'ils renferment. Et si après ça, on me demande pourquoi je ne suis pas au CLC, et qu'il m'est ainsi facile de critiquer, et bien je réponds tout de suite: rentrer dans un système suppose qu'on admette d'être tenu responsable des différentes actions menées or je m'y refuse et vous appellerez ça comme vous vous voudrez. Cela dit, je tiens à préciser que ces remarques ne concernent pas le CLC car je pense que malgré tout il vaut mieux être de ceux qui font quelque chose, même si ce n'est pas très réussi, que de ceux qui voient encore dans le lycée simplement un bagné où on rentre le plus tard possible et d'où l'on sort le plus vite possible, ceux que j'appellerai les passifs ou les indifférents.

JOELLE.

Après ce réquisitoire sévère, la parole est à la défense. Je vais donc essayer de répondre à ces attaques, en mon nom propre, je n'engage pas tout le C.L.C. derrière moi.

Tu poses le problème de l'absentéisme, en montrant en gros que ceux qui soutiennent cette idée sont des irresponsables. Mais je crois qu'il est nécessaire de renouveler une nouvelle fois que la Méduse est une tribune libre, où chacun est libre d'exposer ses idées.

Le CL.C. a discuté à ce propos, et il en est ressorti qu'une majorité de membres souhaitaient soutenir cette revendication. L'article a été publié et a déclenché les réactions que l'on sait, ce qui a amené certains membres du comité à réfléchir et à voir le problème sous un nouvel aspect. Ils se sont aperçus que ce projet n'était pas viable, et qu'il ne tenait même pas debout. Mais le problème n'est pas là mais se pose en ces termes: est ce que nous devons censurer (ceci c'est de cela qu'il s'agit) certains textes, parce qu'ils ne présentent pas tous les aspects d'un problème. Il est évident que nous ne pouvons demander une objectivité complète, et que les articles qui sont publiés sont très souvent partiaux. Mais c'est à vous de réagir et si vous n'êtes pas d'accord, de le dire; la Méduse est là pour ça. Tu nous accusas ensuite de ne pas organiser plus soigneusement notre journal et nos revendications. Il est certain que ce n'est pas toujours très cohérent mais dans l'exemple que tu as pris, il se trouve que nous avions demandé 2 récréations, à 10 h 30 et 15 h 30; l'administration a accordé celle de 10 h 30, mais a préféré rajouter 10 mn à la pause de 13.25^{me}, pour permettre aux DP de disposer de plus de temps pour manger. L'expérience montre que pour beaucoup, ce n'est pas une réussite. Aussi attendons nous vos suggestions.

La question de ce racisme intellectuel que beaucoup pratiquent nécessiterait une étude approfondie et il n'est pas facile, ni de l'ignorer, ni d'en donner un aperçu complet. Ce que tu dis à propos de l'intolérance est vrai mais je vois mal ce qu'on pourrait y faire, la bêtise est généralement obtuse. Quand aux relations avec les TIN, j'étais aussi du voyage, et je n'ai pas eu l'impression que les "intellectuels" n'ont méprisé les "manuels (lles)" à aucun moment, à part 4 ou 5 personnes (dont tu étais, si je ne me rappelle bien...) qui sont restés à l'écart pendant la majeure partie du voyage. Sinon il n'a semblé que l'amalgame s'était très vite fait, et qu'il n'y avait eu aucune forme de rejet de la part des terns. C'est la preuve qu'il peut en être ainsi dans l'enceinte même du lycée. Alors à qui la faute? A l'administration, sans doute: la séparation en deux bâtiments distincts, l'absence de pause, de lieu de réunions communs, le manque total d'effort pour remédier à cet état de fait n'ont certainement pas arrangé les choses. Mais l'administration a bon dos, et il est facile de la charger. Mais en fait, qui, du côté des élèves peut se vanter d'avoir fait un geste pour rapprocher les différentes classes? En vérité, personne ne veut prendre d'initiatives, même si tout le monde gueule très fort.

Le problème du vocabulaire employé, des étiquettes que certains se donnent sans trop savoir à quoi cela correspond vraiment, des idées affichées avec trop d'ostentation pour être vraiment sincères, ce problème n'est pas nouveau, mais le CLC n'y peut rien. Je répète que la Méduse est une tribune libre où chacun peut s'exprimer librement, sous condition que ces propos aient un sens. Maintenant, il est certain qu'il y a des gens qui en disent beaucoup mais en font peu, mais c'est au lecteur d'exercer son jugement sur ce qui lui est proposé.

Tu t'expliques (t'excuses?) sur ta non-appartenance au CLC. Je te répondrai que seuls les imbéciles ne se trompent pas, et que ta position est (à mon sens) imbécile: refuser de prendre des risques et coller la responsabilité des échecs sur le dos de ceux qui osent ne n'apparaît pas comme étant une marque particulière d'honnêteté intellectuelle. Il n'empêche que le peu que nous avons obtenu, tout le monde est bien content de l'avoir, non?

JEAN CHRISTOPHE.

NON AUX EXCLUSIONS ARBITRAIRES DES ELEVES INTERNES

L'internat étant surchargé, l'administration a décidé d'en exclure certaines internes pour des motifs à peine justifiables. L'internat sera refusé à partir de cette année aux élèves majeures ainsi qu'aux élèves dépendant d'un arrondissement différent, qui devront aller dans un lycée de leur région. C'est pourquoi la "conseillère d'éducation" se renseigne sur l'origine scolaire et sur l'âge des élèves, afin de décider de leur sort. D'autre part, les élèves de première et de seconde sont continuellement menacés et à la moindre faute, elles ne pourront plus séjourner à l'internat. Pour confirmer cette nouvelle rigueur de l'administration, les parents de 2 internes ont déjà reçu une lettre de la directrice les avertissant que leurs filles seraient exclues si elles étaient à nouveau surprises à discuter avec des "individus" dans l'enceinte du lycée. Donc pour les internes il n'est plus question de voir des gens étrangers au lycée, ni même de parler aux grillons! La sélection qui s'oppose actuellement au niveau de l'internat est inadmissible et le système de répression instillé n'est plus supportable. Nous comptons sur votre aide pour défendre la cause des internes.

DE LA PENSION: L'ADMINISTRATION VOUS VOLE

Refuser le double paiement des repas est effet, vous avez du entendre dire que madame Vee nous impose de re-payer nos repas au cas où nous aurions oublié notre carte de cantine. Nous ne devons pas accepter une telle mesure! Et il est bien sûr hors de question de re-payer un repas (7 francs). De plus, notre carte de cantine est inutile, puisque notre présence au self n'est pas contrôlée et notre pointage à l'entrée ne sert que de preuve en cas d'accident. De toute façon, carte ou pas carte, nous avons encore assez de malice pour nous souvenir du numéro qui nous est attribué.

C.L.C.

LE CONSEIL D'ETABLISSEMENT.

Compte rendu du dernier CE auquel les représentants d'élèves ont assistés conformément au vote de la semaine précédente, au cours duquel les délégués de classe avaient décidés qu'il fallait participer au CE, alors que le C.L.C. avait proposé le boycott. Je pense en effet que le CE est un moyen de faire appliquer par l'administration les réformes bourgeois du gouvernement qui vont à l'encontre des intérêts des lycéens(nes) (cf Hervé Beullac). Pour nous faire avaler ces réformes, on donne un soi disant droit de vote aux représentants des élèves, des profs et des parents d'élèves, mais puisque la directrice a un droit de veto sur les décisions prises au CE et que le seul maître, n'a fait, et le recteur d'académie (nommé par le gouvernement) qui a le droit, par exemple, de modifier les décisions prises sur le budget du lycée, nous ne voyons pas très bien à quoi nous pouvons réellement servir. Je pense en fait que le CE n'est que pure démagogie de la part de l'administration et des représentants du gouvernement dans le but de calmer les esprits contestataires. C'est pourquoi lors du dernier conseil, les profs et les élèves ont préféré ne pas prendre part au vote sur la prévision des dépenses et des recettes du lycée prévu pour 79, puisque seul le recteur est maître à bord. D'autre part je pense que les problèmes importants ont été, comme d'habitude, évités. En effet la directrice a refusé de "remettre sur le tapis" le problème des internes. Ce problème sera préparé et discuté par les membres du CE moins les invités habituels (à noter que le représentant de la mairie n'est jamais là... hum hum!), plus nos chères "conseillères d'éducation". Ces personnes constitueront donc ce qu'ils appellent "l'organe d'étude du règlement intérieur".

Seulement voilà, cette réunion se tiendra après les vacances de Pâques le vendredi 27 avril. Conclusion: on évite les problèmes en les repoussant à plus tard, toujours plus tard. Nous avons également "discuté" du problème de la coopérative. Peut-être ne savez-vous pas que les élèves ont le droit d'avoir une coopérative dirigée et gérée par eux même, avec le droit, par exemple, de financer des clubs et d'organiser des sorties pédagogiques. Le problème a donc été évité plus ou moins malgré la demande des élèves et des profs. L'administration nous a dit que cette coopérative des élèves serait peut-être mise en place mais qu'il fallait attendre l'an prochain, afin d'avoir le temps de trouver cette année des élèves de 1^{re} et de 2^e devoirs, désireux et capables de s'en occuper. Ce que je voudrais savoir, c'est pourquoi l'administration ne nous a pas proposé cela plus tôt ou tout au moins pourquoi ne nous a-t-elle pas informé plus tôt de l'existence de la coopérative qui pouvait être gérée par les élèves? Est-ce un oubli, une coquetterie ou une magouille? À vous de juger. L'administration sert elle ses propres intérêts ayant cours des élèves? La question reste posée... .

Le C.L.C. a pris position sur ce problème, et s'est déclaré pour le boycott du CE.

PIERRE / C.L.C.

MENDIANT IVRE MENDIANT FOU

mendiант ivre mendiant fou te voilà condamné à être seul éternellement seul qui aurait pu croire que tu étais marié puisque tu ne bosses de boire et de te murer avec ce sont liens des larmes qui coulent sur tes vêtements sales et s'apprauvrisent sur le front du trottoir mendiant ivre mendiant fou criminel pour certains bon à rien pour d'autres tes pluies te font mal et tu arraches tes croutes comme si tu dérasais le monde ton pu les dégoûts et tes fèces ne sentent pas bon mendiant ivre mendiant fou qui parles tu seulement à l'invisible car il prouve ton innocence
Le passant peut voir en toi le couteau dans la poche et ressentir la douleur provoquée par un coup qui ne l'a même pas atteint connivence de superstition ou de tradition mendiant ivre mendiant pauvre c'est les chiens que l'on lâche sur toi afin qu'ils s'assurent le peu unique de ta vie afin qu'ils arrachent ta chair par l'alcool à moitié pourrir mendiant ivre mendiant fou mort ton corps sera brûlé puis jeté dans les égouts qui viendront verser le meindre moitié de l'ame sur ta vie enfantine enfantine car ta femme a préféré les fesses moins poilues d'un petit trou du cul car elle t'a craché dessus lorsque tu venais lui rapporter la clé de sa vie passée mendiant ivre mendiant fou je suis le ciel qui t'a ignoré et les étoiles bien nathématiques
Un enfant s'approche de toi mendiant ivre mendiant fou et pose une pièce il est gentil qu'il est gentil mendiant ivre mendiant fou mais tue le car il est la continuation surtout ne lui fais pas trop de mal libère le de son sang et de sa peau de tout vrai et de tout faux ensuite fais jouer ton présumé couteau sur son cadavre et enveletoi avec lui vers les plus tendres dimensions prends garde ils ont lâché les fauves mendiant ivre mendiant pauvre.

Cette fois la goutte d'eau fait déborder le vase.

Qu'est-ce qui a bien pu me pousser à écrire cet article? Les problèmes de l'internat, je les connais depuis plus d'un an; il est d'ailleurs facile de s'en rendre compte et après 1 mois de vie dans le lycée les internes en ont, déjà pour la majorité, plus que marre .

Lorsqu'on arrive en seconde il faut s'adapter, il faut se rendre compte et souvent la nouveauté des choses nous les font admettre plus facilement; En première, le début de l'année se passe bien, on est contente de retrouver les copines et le temps passe jusqu'au second trimestre sans trop de problèmes .

Alors pourquoi à cet instant précis rien ne va plus?

Il y a environ Isomaine, Toto entre dans l'étude et se met à crier (chose courante) : "Rangez vos tables, je ne veux plus rien voir traîner dans l'étude".

Ranger est bien joli; mais faut-il avoir la place... Au début de l'année nous avons eu droit à ce qui semblait un débordement de compréhension:

"Etant donné les difficultés de rangement, je veux bien qu'un groupe aille travailler au self pour laisser plus de place aux autres".

Depuis ce jour aucune solution n'a été apportée au problème et nous avons profité du conseil de classe pour reparler de notre lieu de travail.

Je doit dire que la réaction fut comique.Très vexée par l'insistance de notre chef de classe sur le problème Melle Thiebaux devint rouge de colère.

Je cherche à comprendre pourquoi une critique de l'internat la touche si profondément, elle n'est pas architecte ni, je ne pense pas, responsable de la surcharge du lycée. Quoi qu'il en soit à 7h.30 nous avons eu droit à sa visite.Dans un silence complet Toto commence: "Je voudrais vous dire que je suis tout à fait mécontente de ce qui c'est passé au conseil, si vous aviez quelque chose à dire vous pourriez le faire devant moi..."

...Alors commence une engueulade classique que les internes n'entendent plus(habitude).

Mais ce que je trouve très joli c'est la fin du baratin. "Bon, à présent, s'il y en a une qui bronche, ou qui a quoi que ce soit à dire, je la fiche dehors".

Quel dommage que le début et la fin aillent si mal ensemble. Je dois dire que ce n'est pas le seul problème :

Se sortir les coudes entre internes nous avons l'habitude, même pour travailler.

Mais toujours la même semaine et le même jour.Quelques internes désirant s'habiller plus chaudement pour aller en ville ont demandé à Toto la permission de monter au dortoir

Cette dernière refuse les clefs prétextant:

"Vous allez gêner la forme de ménage.Attendez 2heures".

Il est effectivement très énervant pour cette dernière de voir arriver 3 ou 4 filles qui seraient restées au maximum 5 minutes. Peut-être la forme de ménage avait-elle dé-

ciddé de faire un grand balayage.

Je dois dire au passage que si la réputation de "Choiseul-internat" est très grande, son balayage l'est nettement moins : Car entre la poussière du sol et celle des rideaux et couvres lits en amianto....

Soulement, tout à fait ~~me~~contents du refus de Toto, les copines ont demandé, les clefs à une surveillante, qui les leur donna.

Malheureusement pour elles Toto les a surprises, punition/ privées de sorties jusqu'aux vacances de Pâques... ceci sera t-il appliqué? nous ne le savons pas encore, quoi qu'il en soit nous sommes victimes de son besoin de vengeance et de répression.

Le soir de ce même mercredi, une de nos camarades fut appellée par Toto et nous on avons immédiatement compris la raison : Elle sortait avec un garçon du lycée depuis environ deux semaines; ce dernier restait de 5h00 à 6h.30 avec elle, et l'attendait après le souper .

Toto les voyant ensemble, n'hésita pas à les séparer et à ordonner à la copine de se rhabiliter car "ce n'est pas un endroit pour faire du "scriptcase"".

Il faut dire que se rhabiliter consistait à fermer son manteau.

Le copain fut prié de rentrer chez lui.

Et la copine se retrouvait le soir même chez le censeur.

Là, le barratin commença:

Je le califierai "d'amusant" car inattendu.

Prise en sandwich entre le censeur et Toto la copine fut interrogée et peu écoutée.

Que faites vous de la nudité?

(Parlons on de la nudité, où est elle dans leur réaction?)

Pourquoi êtes vous à Choiseul, savez vous que beaucoup de jeunes filles voudraient être internes?

(En quelque sorte, nous n'hésiterons pas à vous mettre à la porte ; ceci était sans doute une simple intimidation ; il faudrait peut-être quelque chose de plus convaincant pour être exclue).

De plus le garçon que vous avez choisi est en terminale, il doit avoir son bac et pour cela il doit travailler. (Ca, c'est gentil de penser à lui !)

Comprenez, nous ne voulons pas empêcher les internes d'avoir de petits amis, mais votre choix ne nous convient pas... .

(Ceci ne fut pas dit en mots clairs et explicites. Mais c'est ce qu'il fallait comprendre).

Alors moi, je propose :

Nous pourrions faire une liste avec deux colonnes, d'un côté le nom des filles, de l'autre le nom des garçons ; et demander à notre cherchant censeur et notre adorable surveillante générale d'assortir harmonieusement les couples.

Ceci permettrait de contrôler encore un peu mieux ce que nous faisons et donnerait à Toto de nouvelles responsabilités et encore une plus grande autorité.

Je cherche en vain l'intérêt de cette répression,

Est ce pour garder la bonne réputation de Choiseul ? Je n'y crois guère.

Est ce pour se donner plus d'importance ?
Je crois que ce but est atteint pour l'instant, mais ceci sera t-il durable ?
A mon avis certains personnages célèbres de l'administration devraient s'attendre à des changements. Il me semble inévitable que ... l'évolution des élèves s'oppose au réglement réactionnaire de l'internat.
Je ne suis pas la seule à espérer un changement. Un règlement n'est pas seulement à appliquer, il faudrait l'interpréter intelligemment ainsi que le modifier au cours des années.
Nous n'avons guère plus de liberté que lorsque nos parents étaient internes. Un règlement peut-il vieillir d'une génération ?
Je conçois fort bien que certaines règles soient nécessaires à une vie en communauté et que des reprimandes s'exercent au niveau du groupe ; mais quoi de plus révoltant que cette atteinte à la liberté individuelle ?

Un groupe d'internes.

Je suis en accord et je lis le journal. Si j'ai écrits cette lettre , c'est pour vous donner un point de vue qui est le mien mais aussi celui de certain autre lecteur. Mais, je pense que mon opinion vous laissera sûrement "froid".

Vous écrivez un journal pour les élèves du lycée et pour qu'ils puissent s'exprimer ; ça, c'est une chose et je ne suis pas contre. Mais, ce que je ne comprend pas, c'est pourquoi vous employez un langage aussi vulgaire. Je sais pourquoi, c'est normale courante de dire "merde", ça je ne le nie pas. Mais, par ce langage, vous vous ridiculisez. Comment voulez vous que l'on prenne au sérieux un journal truffé d'"impolitesses" ? Je suis désolée, mais je n'y arrive pas !

Autre chose. Dans la dernière "meduse", j'ai lu un article du "Mémé". Cet article finissait par : "A bas le disco, à bas le show-business". Mais pourquoi ? Nous sommes en république (comme dit l'expression) chacun ses goûts. Les modes changent et c'est normal. On a l'impression qu'il veut interdire ses idées. Est-ce-la, ou bien veut il dire autre chose. Alors qu'il l'explique !

Rien ne vous empêche de continuer à écouter VOTRE style. Rien ne vous empêche de continuer à écouter VOTRE style. Rien ne vous empêche de continuer à écouter VOTRE style. Mais, n'empêchez pas les autres d'aimer la nouveauté !

Nathalie
Catherine

AH BIN MERDE ALORS !!!
C'EST-Y QU'ON CAUSERAIT MAL ?

ETRE INTERNE A CHOISEUL.

Les internes doivent adopter une manière d'être conforme au règlement. Certes, mais il n'est pas écrit dans le règlement qu'elles n'ont pas le droit de se balader après du portail après 17h.30. Il n'est pas non plus écrit qu'il est interdit d'avoir des relations privilégiées avec des personnes d'un autre sexe. En bref, il n'est pas écrit que les internes doivent avoir une attitude "dévote" pour conserver la réputation de Choiseul.

L'administration nous répondra que si les conditions de vie de l'internat ne nous plaises pas, il faut être internes externes ou changer de lycée. Le problème n'est pas ici. Le problème est que l'administration sait parfaitement que les filles n'ont pas d'autres possibilités que l'internat (parce qu'il y a des sections rares à Choiseul T.I.H et que les élèves habitent parfois à plusieurs centaines de km d'ici). Alors elle profite de cet argument pour installer un système de répression encore plus vif à l'égard des internes que pour les autres élèves.

Il faut également signaler que les études dans lesquelles nous travaillons sont surchargées et que les internes notamment les T.I.H ne peuvent faire leurs travaux qu'en foyer en monopolisant les grandes tables. Quand aux chambres "aménagées" pour les terminales, elles contiennent un lit et une armoire et les élèves ne disposent même pas d'une table pour écrire.

Pour ce qui est du droit de sortie pour les internes, Choiseul reste le seul lycée de Tours où les internes ne disposent pas d'un droit de sortie au moins une fois par semaine jusqu'à minuit.

Reconnement, vous avez pu signer une pétition en ce qui concerne la suppression des discus le mardi soir.

Le règlement est le suivant : "Pendant les études en auto disciplinées ou surveillées entre 12h.30 et 14h.30 entre 17h.30 et 18h.30 et le soir après dîner, 3 possibilités sont offertes aux élèves dans les salles distinctes suivant les loeux disponibles".

travail lecture loisirs

Donc Madame Féo n'a pas à supprimer les discus le mardi soir. Le règlement continue avec la phrase suivante : "Chacun élève s'engage alors à ne pas gêner les autres et à respecter les lieux et le matériel". Nous avons fait récemment un sondage pour savoir si les internes étaient gênés dans les études et causes des discus, aucun n'est dérangé, mais il y a 5 abstentions, compréhensibles après les menaces de Madame Féo disant qu'elle ne nous défendrait plus au conseil de classe. D'autre part Madame Féo n'a pas voulu tenir compte de la pétition, la raison étant que les problèmes des internes ne devaient pas concerner les autres élèves ; ce qui montre par ailleurs la ségrégation établie entre les internes et les autres lycéens(nes).

Aujourd'hui à Choiseul, les internes refusent de conserver "La soix discut" réputation du lycée et demandent : "La soix discut" droit de sortie jusqu'à minuit au moins une fois par semaine.

ne et pour des cas exceptionnel (réunions oct...)

droit d'avoir des relations (quelles qu'elles soient) avec des externes ou autres personnes ne faisant pas partie du lycée • création de nouvelles études , ou la possibilité d'utiliser le self pour les travaux exigeant de la place.

le droit d'écouter des discours le mardi soir

le droit d'écouter le débat qui suit le film de l'émission "Les dossiers de l'écran".

(possibilité de travailler en étude jusqu'à 22h pour les premières et les secondes) V.gens du C.E.

Elles attendent avec impatience l'aménagement d'une cabine téléphonique promise depuis l'année dernière .

Nous comptons sur votre participation pour soutenir les revendications des internes .

666

TRIBUNE LIBRE.

ECOLE D'INFIRMIER(E) : ALERTE A LA FERMETURE.

Les jeunes qui se destinaient au métier d'infirmier trouveront-ils une place dans les écoles de formation en octobre prochain?

Rien n'est moins sûr !

Recemment le ministre de la santé disait qu'il y avait trop de lits et trop d'infirmiers(es) dans les hôpitaux. Dans la dernière promotion d'infirmiers diplômés d'Etat seulement 30 diplômés sur 150 seraient engagés au C.H.R. Les écoles d'infirmiers psychiatriques de Chateaurenard et de Chinon ont fermé leurs portes et on annonce qu'il n'y aura pas d'examen d'entrée à l'école d'infirmier psychiatrique de Tours cette année.

Si rien n'est fait ces mesures risquent de devenir effectives. Et pourtant ces mesures sont injustifiables. Vous qui avez été au C.H.R., avez vous eu l'impression que les gens étaient trop bien soignés ou que les infirmiers(es) se croisaient les pouces? Avez vous eu l'impression qu'il y avaient trop de lits, quand certains malades sont dans les couloirs, ou que les files d'attente des consultations externes étaient trop courtes? Evidemment non. En réalité les besoins de santé augmentent et sont de moins en moins satisfaits, à la fois parce que les gens subissent des conditions de travail et d'environnement de plus en plus agressives et en même temps parce que les gens désirent à juste titre profiter des progrès de la science et de la médecine. L'hôpital manque de personnel qualifié, dans ces conditions il est immoréitable de voir les candidats aux écoles d'infirmiers grossir le nombre des chômeurs. Seule la mobilisation de tous peuvent arrêter ces projets

P.C.F. du C.H.R. de Tours

le bien est une fleur calcinée,
le mal un retour en arrière,
le risque un composant de l'air,
la mort un souci décalé.
Séchez votre sang dans le noir
dites moi où EST LE FOUVOIR?

L'AMOUR est un colis piégé,
LA Haine un moteur auxiliaire
L'angoisse une voix qu'on fait taire
LA HOPP un vieux compte à régler.
RANPEZ dans l'immense entonnoir
dites moi où EST LE FOUVOIR?

BERNARD LAVILLIERS

LES FEMMES ET L'ISLAM.

Le Coran. Qu'est-ce que c'est? C'est le guide sacré des Musulmans, contenant la doctrine islamique. Il proclame notamment la supériorité de l'homme, la soumission de la femme. La monogamie est recommandée, mais la polygamie est autorisée. Dans la vie privée, on trouve deux caractéristiques: l'autorité du père, et de ce fait, l'antiféminisme. Les femmes sont mariées par leur père, sont répudiables à merci, doivent tolérer la polygamie de leur mari, 4 femmes légitimes et un nombre de concubines indéterminé. Par contre si une femme commet un adultère, elle sera vivement réprimée, parfois jusqu'à la mort.

Cette oppression est actuellement illustrée en Iran. Mais les femmes se révoltent, car depuis le régime de Khomeiny, leur exclusion à la vie politique, économique et culturelle est flagrante. Jamais dans toute l'histoire de ce dernier siècle en Iran, les femmes de toutes les conditions ont participé aussi massivement à ce point à un mouvement politique. Elles manifestent, défilent courageusement malgré les injures, les menaces et même les horreurs.

En effet on a vu récemment des contre-manifestants islamiques frapper les protestantes à coup de couteaux. Mais il faut souligner cependant l'acharnement et le vif désir de ces femmes iraniennes qui sont décidées plus que jamais à acquérir la planitude de leurs pouvoirs.

Mais l'islam, ce n'est pas uniquement l'Iran. Cette religion est répandue en Inde, au Bangladesh, où la condition des femmes est tout aussi précaire. Elle progresse également en Afrique, au détriment du christianisme depuis la décolonisation.

Cependant, on peut observer que, de plus en plus, l'anti féminisme est combattu par les jeunes générations des pays islamiques. Ainsi en Egypte, la ligue des filles du fil a obtenu l'admission des filles à l'université. En Tunisie, la polygamie est interdite. En Algérie, on réclame le droit de vote, et dans de nombreux pays, on demande la suppression du voile obligatoire.

Erigitte.

frères humains synthétisés,
vivants par groupes surcompressés,
frères normaux, d'ici-hier, brossés
technocrates pour la pensée;
produisez votre mort en branches
en transistors, en immodances,
et choisissez vos coloris
pour le week-end et pour l'ennui
encastrez vous dans le présent
bétonnez vous de l'en débris
fissurez vous de l'extérieur
ou va partit vers un ailleurs
récoercez vos émotions
devinez précis, attention
tous les dangereux pessimistes
seront soignés dans nos cliniques
OU EST LE POUVOIR?

PERNIER LAVILLIERS

L'UNITÉ POPULAIRE DU CHILI 1970-1973.

L'unité populaire du Chili naquit en 1970, quand Salvador Allende fut porté au pouvoir par la voie légale; alors que c'était la première fois qu'un marxiste y accédait par ce moyen.

Allende fut un des fondateurs du parti socialiste Chilien, député puis sénateur ; il se présenta 3 fois aux élections présidentielles où il échoua. Il connaît alors la tentation de la violence, mais il explique lui-même que "Le Chili n'est pas Cuba"; le 4 septembre 1970, il est élu, ce qui signifiait qu'il lui fallait nationaliser, exproprier et redistribuer, bouleverser l'échelle des salaires... En s'engageant à faire la révolution, mais dans la paix et la légalité. Mais son accession au pouvoir a déclenché une grave fuite des capitaux. 67 millions de dollars sont retirés des banques, si bien qu'elles n'ont plus assez d'argent pour faire des prêts: les commerçants sont mis en difficultés et la production diminue. Les compagnies américaines dépossédées entament une action judiciaire. Les cours mondiaux du cuivre commencent à diminuer. Ultime partout, des grèves se développent et la gauche reproche à Allende de ne pas tenir ses promesses.

De plus la réforme agraire échoue. À l'origine, les expropriations ne devaient concerner que les grands propriétaires pour créer des coopératives paysannes, mais un problème racial se greffe. Les Mapuches, dépossédés il y a un siècle veulent récupérer leurs terres et la brise illégale des terres entraîne l'échec de la réforme agraire ; tandis que la production diminue toujours et que les prix montent. L'inflation sera de 264% en un an. Allende refusant de recourrir à l'illegalité voit sans cesse croître les rangs des mécontents qui descendent maintenant dans les rues: mineurs, transporteurs, commerçants, médecins... Le Chili est au bord de la guerre civile, Allende fait entrer l'armée dans son gouvernement et le 12 septembre 73 c'est le coup d'état militaire préparé par les Etats-Unis, la mort de S.Allende.

LE CHILI DEPUIS 1973: La répression par la faim.

Donc, depuis que les Etats-Unis ont permis à la junte militaire de réussir le putsch, le pays compte 30 000 morts, 2 500 disparus, 100 000 personnes emprisonnées et près de 50 000 émigrés; de plus, le peuple est réduit à l'esclavage et à la faim.

Aujourd'hui au Chili, 13,6% de la population active est en chômage. Dans les pibacones (quartiers populaires) le taux de chômage atteint parfois 50%. Les chômeurs ne touchent aucune allocation et doivent vivre de petits bâters.

Autre les chômeurs, il y a aussi une masse de travailleurs temporaire, jamais sûr du lendemain et il y a aussi 200 000 bénéficiaires du programme d'emploi minimum qui doivent se satisfaire de salaires ridicules, soit 700 pesos par mois, c'est à dire moins de deux cents francs. La situation des salariés est très précaire, l'inflation galopante 340% en 1975 ronge le pouvoir d'achat qui a diminué de moitié par rapport à l'époque d'Allende.

Le salaire minimum est aujourd'hui de 1300 pesos, celui de n'ouvrier sans qualification de 1800 pesos par mois, tandis qu'un kilo de pain vaut 8 pesos, le kilo de viande 39 pesos, une paire de chaussures 200 pesos. Même l'indispensable paraît un luxe. Il n'y a aucun doute, on a faim au Chili. Dans les quartiers populaires de Santiago, les enfants doivent se contenter d'une assiette de haricots, d'un gobelet de lait et d'un morceau de pain. C'est souvent l'unique repas de la journée, si bien que la plupart des chiliens souffrent de dénutrition.

L'armée encouragée par les Etats Unis sort de maintien de l'ordre à Pinochet qui concentre de plus en plus de pouvoirs entre ses mains. Ce qu'il faut encore savoir, c'est que le système de répression ainsi mis en place interdit tout parti d'opposition, quant à la presse, c'est l'étranglement, le syndicalisme est également interdit. Les élections, le droit de réunion, de grève et même le droit de pétition sont supprimés. Les travailleurs ne disposent d'aucun moyen pour se défendre, de plus les militants politiques sont morts, empoisonnés ou en exil.

Alors qui maintenant redonnera la parole au peuple CHILIEN ?

Marlène.



Chine Vietnam

... mal à propos, mais avec du jucce...
du socialisme! voici la Chine "so-
cialiste" et l'URSS "socialiste" se
luttant à ses propres armes: l'amerique,
une chose qui devrait faire rire tout
pour l'imperialisme capitaliste!

... son "lotus", c'est-à-dire qui peut être
toujours à cette occasion de faire un
seul jeu : le leur n'a pas bougé ne
recherchant ni la guerre et le profit
quelque soit l'ideologie dont ils se
parent.

Nous refusons quant à nous cette "ex-
plication" bien trop facile. Le conflit
sino-vietnamien, qui éclate à la fin fe-
vrier, et qui semble devoir se prolonger
sous des formes plus ou moins directes
nous révolte : alors qu'il a fallu des
armées pour chasser les impérialistes
français et américains d'Indochine, aux
prix de mille souffrances, ce sont deux
états ouvriers, issus de révolutions so-
ciales, qui s'agressent et s'entredéchi-
rent! Mais nous ne pouvons nous conten-
ter de cette indignation; il s'agit de
saisir les causes profondes de cette
flambée de violence dans la région indo-
chinoise.

Depuis plusieurs mois, des tensions en-
tre la Chine et le Vietnam existaient
dans la zone frontière de ces deux pays.
Le choix vietnamien de mettre fin, par
une intervention militaire, au régime
cambodgien soutenu par les dirigeants
chinois a précipité la crise. La chine
reproche en effet à l'état vietnamien
de développer des relations privilégiées
avec l'URSS, considérée comme le grand
rival sur la scène internationale.

La racine de cette confusion réside
dans une même politique, que mènent, cha-
cune à leur manière, les bureaucraties
chinoise et soviétique: celle de la
"coexistence pacifique" avec l'imperialis-
me dans le monde. En effet, toutes deux
feignent de croire à la possibilité de
construire le "socialisme dans un seul
pays", et veulent, à ce titre, ménager la
susceptibilité des dirigeants américains

européens, japonais. C'est là pour la-
quelle la chine et l'URSS, ces derniers
temps, ont rivalisé dans les courbettes
faîtes devant les imperialistes, les
responsables chinois essayant sur ce
terrain de rattraper le retard, de
montrer qu'ils sont aussi importants,
aussi représentatifs, que l'URSS.

Au nom de la "coexistence pacifique",
les bureaucraties chinoises ont décidé
d'engager la guerre contre le Vietnam;
ce n'est pas une contradiction : la
coexistence avec l'imperialisme n'a de
signification que le nom, elle fait totale-
ment le jeu des patrons, et elle ne peut
qu'attiser les haines nationales, les
rivalités de boutique, au sein même de
ce qu'on appelle le "camp socialistes".

Elle est un danger mortel pour les
peuples qui recherchent leur libération
et on le voit encore aujourd'hui :
celles seront les conséquences immé-
diates de l'agression chinoise sur le
Vietnam, sinon une nouvelle dégradation
du niveau de vie des travailleurs viet-
namiens, sinon de nouvelles difficultés
pour l'institution d'un Etat ouvrier
démocratique dans ce pays?

DIVISER pour REGNER : les puissants
du monde occidental connaissent bien
la maxime, et ils ont su entraîner sur
ce terrain miné les directions des E-
Etats ouvriers existant aujourd'hui.

Chacune d'entre elles peut bien par-
ler, dans les discours, "d'internatio-
nalisme": c'est bien à cause de leur
chauvinisme, de leurs médiocres inté-
rêts de boutique, que des guerres fra-
tricides se développent, que les tra-
vailleurs du monde entier sont menés
à douter du socialisme, lorsqu'ils
voient ceux qui s'en réclament s'en-
tredéchirer et préférer les canons à
la discussion.

Au chauvinisme imbécile, aux affronte-
ments bureaucratiques, doit succéder
L'INTERNATIONALISME militant, face au
seul véritable ennemi :

L'IMPERIALISME !

CHRONIQUE MUSICALE.

Aimez vous le blues ? Si non, passez plus loin, ceci ne vous concerne pas trop. Cette chronique va être essentiellement consacrée au blues. Pourquoi ? Tout simplement parce que Canned Heat d'une part, Muddy Waters d'autre part réapparaissent.

Et c'est quelque chose.

Canned Heat : A The Manch Condition est le titre de cet album. Révolution d'un groupe qui l'on croyait disparu à jamais. Renaissance sur des bases qui ont fait leurs preuves, avec aussi beaucoup de maturité et d'une évolution sensible en particulier au niveau instrumental. Et toujours dans toujours ce blues rageur, intense, qui cloque et fait mal, et dont on ne peut pas se lasser. Avec quelques morceaux de choix, dit notamment cet "Humanitas and soul condition", absolument fantastique. De la formation originale, il ne reste que La Perra et Bob Hite. Ce dernier est de toute évidence le leader du groupe aujourd'hui et son influence est très sensible au niveau musical, au niveau vocal, où se voit fait des merveilles. Canned Heat est un vieux vétérinaire qui vit encore et qui revient subrepticement, et puis repart aussi vite qu'il est venu, ne laissant sur son passage qu'une perle scintillante et irréelle.

Sans doute êtes-vous tous un peu trop jeunes (et ce n'est pas péjoratif) pour connaître Muddy Waters. Une petite présentation s'impose donc. Sochez que le dit Waters est bluesman, noir, guitariste, qu'il a plus de 60 ans et qu'il a influencé toute la musique actuelle. Enfin, il vient de sortir un nouveau disque, intitulé Live.

Alors, si un jour vous avez un blues d'arme, du genre de ceux qui vous donnent envie de suicider, que vous voyez tout en noir, que rien ne vous réussit, ref, que vous flirpez comme une bête, alors écoutez ça. Ecoutez Memphis Boy, vous savez, le morceau qu'il joue dans The Last Waltz, avec Rob rock à la guitare. Ici, c'est Johnny Winter qui tient la guitare, et croquez moi, on s'en remet difficilement. Quand on l'a écouté une fois, on ne s'en libérera pas. Il y a des trucs comme ça qui marquent et dont on ne se défaît plus, du genre Satisfaction des Stones, On The Road Again de Canned Heat, Hey Joe de Hendrix, et j'en passe. Pour en revenir à ce disque, Memphis boy est le premier morceau et il vous plongera dans une terreur amorphe, bienfaisante, dans laquelle vos noires idées se dilueront sous l'effet anesthésiant de cette voix drâillées et forte. Et puis cela continuera tout au long comme ça, avec quelques solos de Jerry Waters à la slide guitar. Puis à peu, une chaleur bienfaisante vous envahira et vous serez OK pour la claque magistrale assenée par l'ancêtre dans Howling Wolf. Sa guitare est fantastique, et les musiciens qui l'accompagnent sont super brillants, et le public accolle parfaitement et tout ça se termine sur un Deep Down In Florida qui vous laissera le sourire. Effet garanti, net et sans bavures.

Après ce truc, vous serez dans les meilleures dispositions pour écouter le dernier George Harrison (vous avez, l'exemple). Eh bien, n'en déplaît aux punks, after punks, new rockers et autres malheureux qui diront sans doute que c'est de la lassitude, de la morte et toute cette sorte de choses, Harrison plane très largement au dessus d'eux, et se plongent discrètement mais résolument à contre courant, sort un petit joyau de finition et d'harmonie, bien entourés par quelques amis, ou nombreux dosquels on compte Clapton, Steve Winwood...

Pour finir, un message personnel : je recherche divers disques, et plus particulièrement le OUT HERE de LOVE, le VINTAGE 69, appelé aussi THE ANSWER, de Peter Berlanga, et enfin THE GOING'S EASY de The Greatest Show on Earth. Alors si vous pouvez m'aider, contactez moi ou mettez un mot dans le cliché des Term. I.

JAY CHRISTOPHE.

§ CHRONIQUE MUSICALE §

Avant de vous parler des nouveautés que j'ai écouté, je voudrais revenir sur Maurice Bénin, ce chanteur engagé, dont les disques sont distribués au compte-goutte (cf Ircé Méduse). Si vous désirez acquérir un de ses disques, ne le cherchez pas plus à Paris qu'à Tours, vous ne le trouverez pas moins écrivez plutôt à l'association AEA (BP: 209140 Seine) qui vous enverra ce fameux disque.

Joe Jackson: "Look sharp!"

Vous ne connaissez certainement pas Joe Jackson ou alors depuis peu de temps. Pourtant ce sacré bonhomme aux allures insolites de John Lydon est en train de faire un véritable tabac en Angleterre, en détronnant l'indétrônable roi de la newave : Elvis Costello. Il faut avouer que le rapprochement est facile, j'ai beau mettre successivement Costello puis Jackson sur ma platine, la superbe rythmique "Costello" est bien présente chez Jackson; la batterie de Dave Houghton plus sèche que jamais et la guitare de Gary Sanford est également très "newave". Avec en plus une basse qui se détache de l'ensemble quand il le faut, donnant au groupe une touche très personnelle qui vous prend et ne vous lâche plus. Ecoutez "sunday papers" vous comprendrez !

Manfred Mann's Earth Band : "Angel Station"

Manfred Mann a encore frappé très fort avec ce dernier album. Il fait partie des grands musiciens, autant pour la composition que pour l'interprétation. Musique riche en mélodies et toujours variées. Mann et son Earth Band utilisent très bien le synthé en soutien aux voix et aux mélodies. SI vous n'avez pas encore de disque de Manfred Mann, achetez "Angel Station", vous ne serez pas déçu ...

Cheap Trick : "at Budokan"

Budokan le temple du rock Japonais.

DES milliers de japonais en délire, "cheap trick" le groupe de Hard qui marche très fort aux USA, prend son pied sur la scène. Les leads de guitare éclatent, déchainant la foule dont les cris couvrent le groupe qui pourtant n'est pas des plus cools.

§ PASCAL §

(suite un peu plus loin)

APPEL POUR LA MARCHÉ NATIONALE DE LA JEUNESSE

CONTRE LE CHOMAGE

ASSEZ ! LA JEUNESSE DIT NON ! AU CHOMAGE !!

Il y a, par minute, cent chômeurs de plus dans le monde.
En France, sous Giscard et Barre, il y a mille chômeurs de plus par jour.
I 700 000 sans emploi, en ce début 1979 : il n'y a jamais eu tant de
chômeurs en France depuis cinquante ans.

53 % des chômeurs ont moins de 25 ans. 2 jeunes chômeurs sur 3....
sont des CHOMEUSES.

TOUS LES JEUNES SONT CONCERNÉS. C'est à nous jeunes, qu'ils veulent
faire payer le plus cher la crise de leur société. C'est nous, jeunes
en formation, jeunes travailleurs, qui faisons les frais de la poli-
tique des profiteurs....

... de ceux qui "ratioalisent"... et licencient!
... de ceux qui "concentrent"... et licencient!
... de ceux qui "épaulent"... et licencient!

NOUS SOMMES DES CENTAINES DE MILLIERS AU CHOMAGE !
NOUS SOMMES DES MILLIONS MENACES !

Nous faisons les frais des monopoles, des multinationales, du patronat
et du gouvernement, auteurs du chômage :

Notre vie quotidienne c'est :

- la sélection sociale à l'école, les classes surchargées, les
études toujours plus chères, l'élimination des plus défavorisés,
l'ingérence patronale dans la formation professionnelle,
- le travail temporaire, l'auxiliarariat, les vacataires, les
"stagiaires-Barre", les boulot au noir

- les licenciements, le travail loin du domicile ou l'embauche
à des centaines de kilomètres de chez soi, les discriminations à
l'embauche en premier lieu pour les femmes, les jeunes, immigrés
réduits au silence, menacés d'expulsion, les appels de l'armée à
des "engagements courts"

- le pointage et la queue, les tracasseries aux AME, la menace
de centres de placement patronaux, le retrait des 90 %, l'augmenta-
tion des cotisations des salariés à la sécurité sociale

FEMMES, IMMIGRÉS..., SCOLARISÉS, APPRENTIS, TRAVAILLEURS, ET CHOMEURS

NOUS SOMMES TOUS À LA MÊME ENSEIGNE .

Tout un de nous ne peut avoir l'illusion de s'en tirer seul .

Le fléau nous frappe tous à un niveau ou à un autre, tôt ou tard.

TOUS LES JEUNES DOIVENT LUTTER EN COMMUN CONTRE LE CHOMAGE